

Règles principales de versification

Principes de base du décompte syllabique

Règle générale : **Toutes les syllabes doivent être comptées sauf lorsque :**

- Il s'agit de la dernière syllabe d'un vers et qu'elle est terminée par un e muet.
- Un e muet est immédiatement suivi d'une voyelle à l'intérieur du vers.

Exemples : Une amie = 3 syllabes ; Je veux monter sur scène. = 6 syllabes.

Cas particuliers :

- La **diérèse** : elle consiste à dédoubler une diphtongue en deux syllabes. Cela n'est possible que pour les mots dont l'étymologie latine est au départ fondée sur deux syllabes.
Exemple : lion, latin le/onem est susceptible de donner li/on = deux syllabes.
- La **synérèse** : elle consiste à unir deux syllabes en une seule par contraction de manière à respecter la norme prosodique du texte. A priori, aucune contrainte ne préside à son usage.

Les types de vers

Nombre de syllabes	Nom du vers	Remarques particulières
1	monosyllabe	Rarissime, utilisé surtout au 20e siècle
2	dissyllabe	Idem
3	trissyllabe	Idem
4	tétrasyllabe	Souvent utilisé dans une décomposition en plusieurs vers de l'alexandrin 4/4/4
6	Hexamètre / *hexasyllabe	Moitié d'alexandrin, utilisé comme tel le plus souvent.
7	heptasyllabe	Rare, vers préféré de Verlaine avec l'ennéasyllabe (9)
8	octosyllabe	Très souple, très expressif, rythme interne peu varié
10	décasyllabe	Musical, souple, léger.
12	alexandrin	Le vers le plus fréquent, le plus complexe dans sa scansion. Malmené à compter du romantisme.

Les strophes « régulières » :

Nombre de vers	Nom de la strophe	Remarques particulières
2	distique	Unité de base de la strophe
3	tercet	Relatif au sonnet surtout, parnassien
4	quatrain	Base centrale du système des strophes en prosodie française
6	sizain	Utilisé dans les poèmes longs, souvent quatrain + distique
8	huitain	Souvent double quatrain, à analyser comme tel, romantique
10	dizain	Utilisé surtout dans les poèmes longs, tonalité épique

La répartition des rimes dans le quatrain.

A	Rimes Embrassées
B	
B	
A	
A	Rimes Suivies
A	
B	
B	
A	Rimes Croisées
B	

A	
B	

L'architecture de la strophe.

Chaque ligne représente un vers. Chaque extrémité en forme de flèche représente le début ou la fin d'une unité grammaticale. Il y a rejet, contre-rejet ou enjambement lorsque les unités grammaticales « débordent » des limites reconnues du vers (majuscule initiale, rime).

<i>Vers indépendants</i>	<i>Enjambement</i>	<i>Rejet</i>	<i>Contre - Rejet</i>

Les rimes

Elles sont organisées en principe dans le sonnet et dans toutes les autres formes « traditionnelles » selon une alternance rime féminine (= qui se termine par un e muet.) / rime masculine (= toutes les autres rimes...).

Si A est masculine, B est féminine et vice versa (voir les schémas possibles plus haut).

Elles peuvent être des assonances (ou pauvres), suffisantes ou riches.

- **Pauvres** : simple proximité phonétique (bonjour / hibou — couleur / humour), usitée en poésie médiévale ou très contemporaine
- **Suffisantes** : deux phonèmes communs (bonjour / amour)
- **Riches** : plus de deux phonèmes communs (bonjour / toujours)

La césure

Dans l'alexandrin classique, la césure est la coupe centrale du vers, qui oblige le lecteur à marquer une pause nette. Elle sépare le vers en deux moitiés égales ou hémistiches. Le rythme d'ensemble qui en résulte est dit binaire. Voici un exemple (Musset) :

L'homme est un apprenti, / la douleur est son maître,
Et nul ne se connaît / tant qu'il n'a pas souffert

La césure est obligatoire ; mais elle peut parfois être moins nette que des coupes secondaires, comme dans ces vers de La Fontaine :

Perrette là-dessus / saute aussi, // transportée :
Le lait tombe; // adieu veau, / vache, cochon, couvée.

Le rythme de l'alexandrin peut devenir ternaire lorsque le vers se constitue de trois groupes de mots ; c'est le cas du trimètre romantique ; la césure disparaît (à l'oreille) au profit de deux coupes marquées (Baudelaire) : Chacun plantant, // comme un outil, // son bec impur

Le sonnet

Un sonnet est un poème à forme fixe qui doit respecter un certain nombre de règles:

- Il comporte deux quatrains et deux tercets
- Les rimes sont embrassées dans les quatrains puis plates et embrassées dans les tercets ou plates et croisées dans les tercets.

Sonnet : 14 vers => abba abba ccd eed ou abba abba ccd ede (alexandrin + alternance rime M/F + **chute**)